

Antonin. Septième année de pratique. Musique de deux minutes trente-six secondes. Acclamation de dix-neuf secondes. Deux sifflements. Total : trois minutes vingt-deux sur scène. Lucas. Première année de guitare. A accompagné la mélodie de Stéphane pendant un peu plus d'une minute. Record battu pour un débutant. Record battu également dans le temps d'applaudissement. Vingt-deux secondes. Une personne a filmé. Stéphane. A arrêté de gratter il y a trois ans. Après une quinzaine d'années, il vient à chaque audition, en simple touriste. Il aide les jeunes à s'accorder, les vieux à déplier les chaises. Parfois, comme ce fut le cas ce soir, il accompagne un élève. Ceux pour qui c'est ce soir leur première fois, devaient être impressionné par la prestation de Steph'. Un sans faute. Rarement il n'a joué aussi bien. Marc. Onzième standing-ovation de l'histoire de notre club. Même après neuf ans de travail sans relâche, je n'ai jamais réussi à motiver le public de cette manière. Plusieurs fois j'ai parlé à Marc pour qu'il m'explique. Il a juste trouvé intelligent de me rappeler que ce qui donne à la salle l'envie de vanter vos mérites en se levant pour frapper des mains, est le talent. Neuf ans, donc, que je n'ai aucun talent. Neuf ans que je récolte une admiration de douze secondes en moyenne. Neuf ans que dans la salle, le public profite de mon passage sur scène pour pisser, téléphoner à la baby-sitter pour vérifier que les enfants dorment, se moucher, se rhabiller car le théâtre est climatisé plus qu'il n'en a besoin, ou encore, partir. Neuf ans qu'un quart de la salle ne sait pas que j'existe. Mais pas ce soir.

Moi, Léopaul, vingt-six ans, un nombre incalculable de prestations, surement plus d'une heure passée sur scène.